

**De deux appartements réunis pour former un duplex, Céline Boclaud a repensé les espaces pour gagner en lumière en dégagant les combles perdus. Autour de l'escalier mythique de Roger Tallon s'organise un hommage à Charlotte Perriand et Jean Prouvé, fluide et cohérent, épuré mais vivant, en plein cœur de Paris.**

**L**a vie prend parfois des tours imprévus qui mènent à écrire de nouvelles histoires. Et cela passe quelquefois par l'occasion de composer son lieu de vie purement selon ses envies, sur mesure. Dans l'un de ces moments de transition, Thomas récupère un duplex dans un immeuble du 11<sup>e</sup> arrondissement parisien. Pour «*ultra-personnaliser*» ce logement qui va lui permettre de se recentrer vers la place de la Bastille et sur lui-même, il repère quelques agences d'architecture sur les réseaux sociaux et dans la presse spécialisée. Parmi elles, celle de Céline Boclaud, à laquelle il confie ce projet de réaménagement qui laissera toute la place à son goût pour le design moderniste et à cette affiche originale du chef-d'œuvre de Claude Sautet *Les Choses de la vie*, sorti en 1970, symbolique de sa nouvelle vie.

### CHANGEMENT DE PLAN

Lorsque les deux appartements furent réunis il y a quelques années, inconsciemment ou non, l'esprit de la maison individuelle prédomina. Les pièces de vie furent aménagées au niveau inférieur et les pièces de nuit à l'étage supérieur. Comme si «*descendre*» se coucher sonnait comme une aberration. Finalement, cette répartition classique est loin d'être idéale en termes de récupération de lumière naturelle, d'autant plus dans un contexte parisien dense. Au niveau supérieur, situé sous les combles et largement cloisonné, se trouvaient une chambre, un immense dressing et une salle de bains. Au niveau inférieur, une cuisine et un séjour. Le tout relié par la pièce maîtresse de ce duplex, l'escalier M400 dessiné par Roger Tallon en 1966, ici dans sa version composée d'un noyau en aluminium et de marches en bois lamellé, le modèle TH, édité en 1974. Les architectes proposent d'inverser ce plan peu efficace en termes d'apport de lumière naturelle et de placer les pièces de vie à l'étage supérieur. Pour parfaire cette modification, récupérer les combles perdus permettra d'accroître le nombre d'ouvertures en créant des fenêtres de toit, autant que le règlement d'urbanisme l'autorise. Après accord de la copropriété et un prix fixé de gré à gré pour le rachat

de ces 30 mètres carrés, dont deux seulement habitables selon la loi Carrez, les travaux de démolition sont engagés pour déposer les planchers, libérer ce volume et révéler cette structure en bel état pour être conservée apparente. L'ensemble des cloisons y sont également supprimées afin de créer un plateau libre. Celui de l'étage le restera, tandis que le niveau inférieur conserve partiellement les cloisons existantes pour créer les deux chambres autour d'un dégagement généreux. Une verticalité est ainsi apportée à cette pièce de vie qui bénéficie par ailleurs d'une isolation renforcée. Dans un esprit tranchant avec l'ouverture et la clarté du niveau supérieur, le niveau inférieur compte deux chambres pas plus grandes que des cabines de bateau, où l'ambiance sonore est étouffée par une épaisse moquette.

### UN HOMMAGE AUX MAÎTRES

Dans une unicité de style, le traitement du rangement créé sur mesure révèle le souhait de Thomas d'une esthétique épurée qui pour autant n'est pas froide, d'un minimalisme dont il a perçu la possible intensité lors d'un voyage au Japon. Une banquette d'inspiration Eileen Gray dans le séjour, des portes qui rappellent les hublots de Jean Prouvé pour la chambre, les rondeurs du mobilier qui rendent les espaces chaleureux. «*L'univers du client transparait dans cette architecture*», confie Céline Boclaud, pour qui un équilibre a été trouvé entre des espaces fonctionnels et le choix des matériaux. Au sol et sur les murs de la douche, le béton teinté mis en œuvre est un «*un parti pris fort*». Thomas, «*bluffé*» par ces astuces, relève notamment ce miroir placé au dos du bloc cuisine pour ajouter de la profondeur au séjour, ou encore la douceur des angles arrondis des menuiseries. Avec une palette qui se limite à trois couleurs – le noir, le blanc et le bois clair –, les choses de la vie ont leur écrin qui laisse place à l'essentiel.

---

Ce projet de l'agence Boclaud Architecture a été proposé à la visite dans le cadre des Journées d'Architectures À Vivre 2024. Il a été également présélectionné pour le Prix des Maisons À Vivre 2024 dans la catégorie Rénovation.